boucs émissaires aux prises avec une forme de totalitarisme sexiste et misogyne. L'échec iranien devrait servir d'exemple mais tant que la modernité sera vécue dans le monde islamique comme impensable et destructrice de l'ordre patriarcal traditionnel, le rapport de force restera en défaveur des femmes qui joueront le rôle d'ôtages.

Mireille PARIS
(IREMAM - Aix-en-Provence)

Djedjiga IMACHE, Inès NOUR, *Algériennes entre islam et islamisme.* Edisud, Aix-en-Provence, 1994. 15 × 23 cm, 165 p.

L'objectif des auteurs, annoncé dès les premières lignes de leur introduction, est de saisir les répercussions du discours islamiste « au niveau des individus ... et particulièrement des femmes qui en constituent les cibles privilégiées », un discours dont elles nous disent encore qu'il énonce « une vision du monde structurée essentiellement autour du féminin ». Pour ce faire, elles ont choisi d'enquêter auprès de 200 étudiantes de l'université d'Alger, un échantillon qu'elles ont également réparti entre celles qui portent le *hidjab* et celles qui ne le portent pas. Dans cette même introduction, le *hidjab* est défini comme « le vêtement conforme aux normes islamistes » (p. 13). Les deux groupes en présence seront désormais désignés à partir d'un terme arabe signifiant « celles qui portent le *hidjab* » : ainsi il sera question des *moutahadjibate* et des *non-moutahadjibate.* Dans ces dénominations choisies par les auteurs se lit l'importance qu'a ce vêtement, celle qu'elles lui donnent, et qu'elles explicitent, et celle que lui attribuent les islamistes, qui en font un « devoir primordial » (p. 16). Peut-être pourrait-on regretter, en songeant au lecteur profane, l'absence d'une définition plus fournie du *hidjab*, qui se pose en rupture, non seulement avec le vêtement occidental, mais aussi avec le, ou les voiles traditionnels, bien qu'il en reprenne certains des objectifs.

Le choix d'un tel échantillon est justifié par la jeunesse des interviewées, qui fait écho à celle du mouvement islamiste dans son ensemble, et par le fait que, très tôt, l'Université a constitué un enjeu important pour cette mouvance. Le questionnaire, formé de questions ouvertes, est construit à partir des « thèmes organisateurs du discours islamiste ». Mais avant d'en donner les résultats, les auteurs, dans une première partie intitulée *De l'islamisme*, s'attachent à définir le terme lui-même, en un tableau clair malgré sa brièveté, et à présenter quelques-uns des ses discours et de ses lieux d'implantation. Le mot est confronté à d'autres, tels que la tradition, le fondamentalisme, l'intégrisme. Et c'est là l'occasion, pour les auteurs, de préciser leur pensée, en autant de prises de position, vis-à-vis aussi bien d'islamologues occidentaux tels que B. Étienne et F. Burgat, que d'intellectuels maghrébins (A. Laroui, F. Zakaria, R. Malek).

BCAI 14 (1998) Dj. Imache, I. Nour: Algériennes entre islam et islamisme, recensé par A. Tauzin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

De cette diversité de pensée entrevue dans la première partie, on ne trouve guère de traces, ou bien alors masquées derrière l'omniprésence de la référence religieuse, dans la suite de l'ouvrage. Est-ce là un résultat induit par la nature de l'échantillon choisi? Dans quelle mesure les réponses obtenues lors de l'enquête peuvent-elles, ou ne peuvent-elles pas, être généralisées à l'ensemble des femmes algériennes? Bien sûr, ce n'est pas le propos de l'ouvrage que de résoudre de telles questions, mais l'enjeu semble suffisamment important — les auteurs ne parlent-elles pas du « champ de bataille idéologique qui se déroule aujourd'hui dans nos sociétés » (p. 41)? — pour que cette interrogation demeure en arrière-fond.

On ne peut, en effet, qu'être frappé par le peu d'écart existant entre les réponses des *moutahadjibate* et des *non-moutahadjibate*. Zakya Daoud ne manque d'ailleurs pas de le souligner dans l'introduction qu'elle fait à ce livre, et les auteurs le reprendront tout au long de leur démonstration. La chose est clairement affirmée en conclusion de l'analyse du second point du questionnaire : « D'ores et déjà, on peut dire que la variable *hidjab* n'est pas pertinente » (p. 86). Une telle homogénéité de pensée est perceptible dès le premier chapitre consacré au dépouillement du questionnaire. Il traite du vêtement islamique, et met en lumière un fait d'importance : le *hidjab* est majoritairement perçu comme une référence, en ce qu'il est appréhendé comme une obligation religieuse et, pour nombre de celles qui ne le portent pas, comme une sorte d'idéal à atteindre. D'emblée, il apparaît que, quel que soit le groupe considéré, la quasi-totalité des discours se situe à l'intérieur du religieux, sans qu'il soit aucunement questionné.

Mais dans le même temps, d'autres résultats viennent témoigner d'opinions qui sont en contradiction avec ce discours religieux, singulièrement celui que véhiculent les courants islamistes. Ils concernent d'abord la question du travail féminin, mais aussi celle de l'égalité des sexes devant l'instruction — plus que devant l'éducation —, qu'une grande majorité des interviewées déclare approuver. De nouveau, la variable *hidjab* s'y avère non pertinente. 91 % des *moutahadjibate* et 96 % des *non-moutahadjibate* envisagent d'exercer un métier, tandis que seuls 2 % des *moutahadjibate* en refusent l'hypothèse en invoquant l'axiome islamiste : « La femme n'est pas destinée à travailler » (p. 86). Les auteurs voient là la marque de certaines évolutions qu'a connues la société algérienne durant les dernières décennies, la plus opérante étant la scolarisation massive des filles. L'hétérogénéité entre les deux groupes est à peine plus marquée lorsqu'il est question de la mixité, quand bien même nombre de discours religieux y voient *la* cause de tous les dysfonctionnements de la société, l'origine de l'adultère et de la débauche. En effet, ce n'est qu'à une faible majorité que les *moutahadjibate* s'y déclarent hostiles.

Les différences entre les deux groupes prennent parfois des formes imprévues, venant corroborer une fois encore la non-pertinence du choix vestimentaire comme signe d'opinions radicalement différentes. Par exemple, à la question : « Les femmes peuvent-elles exercer n'importe quel métier? » (p. 82 et suiv.), si les deux groupes répondent positivement dans une même proportion (44 %), les *non-moutahadjibate* sont plus nombreuses à répliquer par la négative. À cette occasion, et elles le souligneront à d'autres reprises, les auteurs mettent en lumière le fait suivant : nombre d'opinions s'inscrivent dans la continuité de la société traditionnelle et peuvent se trouver partagées par les deux groupes. L'islamisme apparaît alors comme une mise en forme du discours émanant de cette dernière, une revendication politique de ses présupposés,

BCAI 14 (1998) Dj. Imache, I. Nour: Algériennes entre islam et islamisme, recensé par A. Tauzin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

et non comme une rupture novatrice. Mais il peut, dans le même temps, être battu en brèche par celles-là mêmes qui s'en réclament, les *moutahadjibate*, au nom d'une logique — qui demeure implicite — propre à leur identité de genre.

C'est certainement dans l'appréhension concrète, à travers l'exposé et l'analyse des réponses obtenues au questionnaire, d'une telle complexité des opinions exprimées par les jeunes filles interviewées, que réside l'intérêt principal de l'ouvrage. De telles données demeurent le plus souvent inaccessibles.

Aline TAUZIN
(CNRS, Amiens)

BCAI 14 (1998) Dj. Imache, I. Nour: Algériennes entre islam et islamisme, recensé par A. Tauzin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

IV. HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Mohammed EL-FAIZ, *L'Agronomie de la Mésopotamie antique. Analyse du Livre de l'Agriculture nabatéenne de Qūṯāmä.* E.J. Brill, Leiden, 1995. XVIII p. + 332 p.

Ce livre traite de l'agronomie de la Mésopotamie antique. Il se base sur une encyclopédie agronomique, le *Livre de l'Agriculture nabatéenne*, écrit par un auteur babylonien, Qūṯāmä, vers la fin de l'Antiquité, qu'Ibn Waḥšiyya, le traducteur arabe, chercha à sortir de l'oubli. (M. T. Fahd vient d'en publier l'édition critique en deux volumes : Ibn Waḥšiyya (IVe-Xe s.), *L'Agriculture nabatéenne*, éd. Toufic Fahd. Institut français de Damas, Damas, 1993-1994) [1]. C'est du point de vue de l'économiste qu'il est, que M. El-Faiz a entrepris cet ouvrage qui étudie, en trois parties, l'origine de l'école agronomique mésopotamienne et ses conceptions économiques et agrotechniques. L'ensemble de la matière constitue un apport considérable pour l'histoire de l'agriculture mésopotamienne, et même andalouse, vu l'influence de cet auteur sur les géoponiciens d'al-Andalus. « L'économie des exploitations agricoles, telle qu'elle ressort de ce livre, est comparable, dans ses principes, à bien des égards, à celle qu'on trouve décrite chez les agronomes latins et byzantins, mais, dans ses détails, elle se caractérise par une main-d'œuvre non servile et une gestion empirique basée sur des principes religieux et ethiques, dont le milieu babylonien avait été de tout temps imprégné, du fait que c'était des temples et des palais que dépendaient en grande partie, du moins, les exploitations agricoles » (préface de T. Fahd, p. XIII).

L'introduction (p. 1-14) présente un état de la question concernant l'identification de son auteur et de son traducteur.

La première partie, intitulée « Genèse et évolution de la tradition agronomique de la Mésopotamie », traite en un premier chapitre (p. 15-40) de la genèse de l'agronomie mésopotamienne selon les sources de *l'Agriculture nabatéenne*, de l'âge des fondateurs : Adam, Duwānāy, Išīṯā, fils d'Adam, Kāmās al-Nahrī, aux géoponiciens historiques ou pseudo-historiques : Māsā-l-Sūrānī, Tāmiṯra-l-Kanʿānī et le groupe des magiciens. Le chapitre II (p. 41-68) retrace les trois moments de l'élaboration de l'*Agriculture nabatéenne* par l'étude des sources utilisées par Qūṯāmä : Saġrīṯ, Yanbūšād, et l'originalité de sa compilation.

1. Cf. *Bulletin critique*, n° 12, 1995, p. 213 et n° 13, 1996, p. 214.

BCAI 14 (1998) Dj. Imache, I. Nour: Algériennes entre islam et islamisme, recensé par A. Tauzin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net